

## ENQUETE IPSOS

### « Evolutions des conditions de travail et consommation de substances psychoactives en période d'épidémie »

#### DONNEES CLES

#### Ce que nous apprend l'enquête sur l'évolution des conditions de travail depuis le premier confinement

##### Des situations de travail qui n'offrent pas les mêmes garanties et les mêmes protections et qui creusent les inégalités selon les catégories professionnelles et l'appartenance au secteur public ou privé

- Le télétravail est passé d'un taux de 16% avant le confinement à 40% pendant le confinement pour revenir à 27% en septembre 2020, ce qui reste très supérieur à l'avant confinement.
- Le travail sur site est resté une modalité importante et concerne 46 % des salariés et agents pendant le confinement et 87 % pendant la période qui a suivi (dont 18% en alternance avec le télétravail).
- Quant au chômage partiel ou les autorisations spéciales d'absence (ASA) de la fonction publique, 40 % des actifs sont concernés pendant le confinement, puis lors de l'après confinement 19% dans le secteur privé et 8% dans la fonction publique (certains répondants ont vécu simultanément un chômage partiel avec travail sur site ou télétravail).
- Une inégalité d'accès au télétravail : parmi ceux qui ont télétravaillé durant le confinement, 81% sont des cadres et seulement 7% des ouvriers.
- Durant le confinement, ont travaillé sur site 56% des ouvriers et 72% des agents de la fonction publique hospitalière.
- Le chômage partiel a touché 29 % des cadres mais 54 % des ouvriers pendant le confinement. Dans le secteur public seuls 24 % des agents sont concernés par les ASA.
- La question des revenus accroît les inégalités : 37 % des ouvriers des deux secteurs ont connu une baisse de rémunération. Le secteur public est préservé : seul 10% d'ouvriers ont connu une baisse de revenus contre 29 % dans le secteur privé.

##### Mais des cadres plus exposés à l'augmentation de la charge de travail et au sentiment d'isolement durant le confinement

- La charge de travail a augmenté pour 36% des cadres et a diminué pour 51% des ouvriers.
- Les horaires de travail ont augmenté pour 24% des cadres et 31% des ouvriers ont vu leurs horaires de travail diminuer.
- 41% des cadres ont souffert d'un sentiment d'isolement par rapport à leurs collègues de travail contre 26% des ouvriers.

**Relations avec les représentants du personnel : 62% des sondés (68% dans le secteur public) n'ont pas échangé avec leurs représentants du personnel pendant cette période** alors que le dialogue social institutionnel a été très largement mobilisé pendant cette période.

##### Malgré tout un bilan plutôt positif de cette période, nuancé selon les catégories professionnelles et le secteur public ou privé

- **79% des télétravailleurs font un bilan plutôt positif** du 1<sup>er</sup> confinement avec une plus grande satisfaction dans le secteur privé (84%) que dans le secteur public (66%). *Différence qui s'explique par de moins bonnes conditions matérielles de télétravail offertes par leur employeur pour le secteur public et*

*d'avantage de télétravail partagé avec d'autres occupants du foyer déclaré par les agents de la fonction publique.*

- **Le télétravail a suscité un sentiment d'isolement par rapport à ses collègues pour 39%** de ceux qui ont vécu cette situation.
- 37% des cadres déclarent avoir gagné en flexibilité malgré l'augmentation de la charge horaire.
- **72% des cadres estiment que l'articulation entre leur vie professionnelle et personnelle a été satisfaisante** pendant le 1<sup>er</sup> confinement.
- **77% de ceux qui ont travaillé sur site** ont fait un bilan plutôt positif. **1/3 affirment cependant que leurs déplacements pour se rendre au travail les exposaient à la Covid-19 et 48% pendant les déplacements dans le cadre du travail.** En parallèle, les mesures de prévention (masque, distanciation) sont estimées satisfaisantes à 76% bien que 43 % des travailleurs sur site considèrent que les mesures sanitaires ont constitué une gêne dans la réalisation de leur travail.
- 77% des salariés en chômage partiel ont aussi un bilan positif **mais 51% ont eu des craintes sur le maintien de leur emploi (notamment les cadres 60%).**

### **L'évolution de l'état de santé et de stress : les conditions de travail en cause plus que le mode de travail**

- **34% ont vu leur niveau de stress augmenter par rapport à l'avant confinement** : les jeunes (29% des 18-24 ans et 25 % des 25-34 ans) et les femmes (40%) sont impactés ainsi que ceux dont la charge de travail (40%) et les horaires de travail (44%) ont augmenté, ceux dont les objectifs ont été revus à la hausse (53%) et ceux qui se sentent isolés (55%) par rapport à leurs collègues.
- **L'état de stress actuel des agents du public a plus augmenté que celui des salariés du privé (38% vs 33%) par rapport à l'avant confinement.** Ce chiffre atteint **46% dans la fonction publique hospitalière** et 40% dans la fonction publique territoriale.
- **13% des répondants déclarent un état de santé dégradé au moment de l'enquête (septembre 2020) par rapport à la période précédent le confinement.**
- **31% de l'ensemble des répondants ont ressenti un sentiment d'isolement par rapport à leurs collègues durant le confinement. En septembre 2020, ils sont encore 18 % à le ressentir.**

## Prévalence des consommations de substances psychoactives

Prévalence des consommations de substances psychoactives chez les répondants au cours des 12 derniers mois précédents l'enquête (donc y compris la période de crise sanitaire) : l'alcool est la substance la plus consommée.

<b>Alcool</b>	65 %
<b>Tabac</b>	28 %
<b>Cigarette électronique</b>	13 %
<b>Médicaments psychotropes (anxiolytiques, antidépresseurs, somnifères)</b>	13 %
<b>Cannabis</b>	5 %

Pour chacune des substances, on enregistre des niveaux de consommation différenciés selon les catégories sociodémographiques, cependant l'alcool reste toujours, et de loin, la substance la plus consommée : son usage est plus courant chez les hommes (70% contre 59% des femmes), chez les 35-44 ans (70%) et les cadres supérieurs (69%).

**Pendant le confinement, l'usage du tabac, de la cigarette électronique et la consommation de médicaments psychotropes sont en hausse (solde positif entre augmentation et diminution/arrêt).**

- Tabac : ils sont 30% à avoir augmenté leur consommation, 12% ont diminué et 5% ont arrêté.
- Vapotage : 30% ont augmenté leur usage de la cigarette électronique, 12% ont diminué et 8% ont arrêté. Fumer la cigarette électronique est une pratique plus masculine que féminine (16% contre 11%), et plus courante chez les jeunes (20% des 18-24 ans et 17% des 25-34 ans)
- 20% des consommateurs de médicaments psychotropes ont augmenté, 11% ont diminué et 7% ont arrêté. Les femmes déclarent plus souvent consommer des médicaments psychotropes (15% contre 11% des hommes).

**S'agissant de l'alcool, le niveau de consommation est en baisse et la fréquence de consommation en hausse**

- 14% ont augmenté leur fréquence de consommation d'alcool et 14% l'ont diminuée et 4% ont arrêté
- 10% ont augmenté leur niveau de consommation tandis que 13% l'ont diminué.

**Pour le cannabis, le solde entre augmentation et diminution/arrêt est négatif**

- Un consommateur sur 5 a augmenté sa consommation de cannabis en fréquence mais 13% l'ont diminuée ou complètement arrêtée (17%). En niveau, 19% ont augmenté leur consommation, 11% l'ont diminuée et 18% l'ont arrêtée. Les jeunes consomment davantage de cannabis que la moyenne (12% des 18-24 ans et 8% des 25-34 ans).

**Des taux d'initiations surprenants pendant et après le confinement pour ceux qui ne consommaient pas avant**

Parmi ceux qui ont consommé au moins une substance psychoactive dans les 12 derniers mois (cf. tableau supra), on trouve 8% de nouveaux fumeurs, 18% de nouveaux vapoteurs, 8% de nouveaux consommateurs

d'alcool, 19% de nouveaux consommateurs de cannabis et 34 % de nouveaux consommateurs de médicaments psychotropes.

Pour respectivement l'alcool et les médicaments psychotropes, cela représente quand même 5,2% et 4,3% de l'échantillon globale. Le phénomène doit être pris en compte dans le cadre du deuxième confinement.

**Après le confinement, la consommation des substances a globalement diminué** par rapport à la période d'avant le confinement (solde négatif entre les augmentations et les diminutions/arrêts) sauf pour la cigarette électronique dont la consommation est restée stable. **Cette évolution à la baisse ne concerne pas ceux qui évoquent un sentiment d'isolement par rapport à leurs collègues.**

## **Facteurs impactant les évolutions des consommations de substances psychoactives : les liens entre conditions de travail et conduites addictives confirmés**

### **Les facteurs d'augmentation**

- Les 4 premiers facteurs d'augmentation des consommations déclarés sont : l'isolement (31%), la qualité du sommeil (30 % parmi l'ensemble des répondants dont 48 % dans le secteur public), l'évolution des conditions de travail et d'emploi en général (29 %) et l'évolution de la charge de travail (26%).
- **Au total, 75 % des répondants évoquent les conditions de travail comme facteur d'augmentation**, (charge de travail, relations professionnelles, revenus, articulation vie professionnelle/vie privée...)
- Les conditions de vie au foyer sont citées par 36 % des répondants.
- **S'agissant du sentiment d'isolement par rapport aux collègues de travail**, (31 % des travailleurs - télétravail ou travail sur site) exprimé durant le confinement, **il s'est traduit, de manière significative sur le plan statistique, par une consommation plus importante de :**
  - Tabac : 31 % vs 28 % chez l'ensemble des travailleurs
  - Cigarette électronique : 16 % vs 13 %
  - Médicaments psychotropes : 20 % vs 13 %
  - Cannabis : 7 % vs 5 %

Ces augmentations se sont maintenues lors du déconfinement.

- **L'évolution du niveau de stress est également facteur de modification à la hausse de la consommation** de substances psychoactives : 17% de ceux qui se déclarent plus stressés affirment avoir augmenté leur consommation (vs 10% de l'ensemble), et la baisse du niveau de stress engendre parallèlement une baisse des consommations.

### **Les facteurs de diminution des consommations de substances psychoactives : la santé, principal facteur**

- Les 4 premiers facteurs cités par les répondants sont l'état de santé (29%), la qualité du sommeil (28% dont 37% des ouvriers), le poids, le niveau ou la fréquence de l'activité physique (27 % des hommes). Il s'agit de facteurs d'ordre privé.
- Sur la totalité des items les conditions de travail sont citées par 53% (contre 75% pour les augmentations cf. supra) et les conditions au sein du foyer par 31%.

### **A la question posée sur les mesures de prévention des conduites addictives existantes en entreprises :**

- **Seuls 24% des répondants déclarent avoir connaissance de mesures de prévention des conduites addictives en entreprises**

Parmi ces 24%, les 4 premières mesures citées par les répondants sont à :

- 63% l'interdiction totale des boissons alcoolisées en entreprises
- 42% des actions de sensibilisation pour le tabac, le cannabis, les médicaments psychotropes
- 41% des actions de sensibilisation à la prévention pour l'alcool
- 35% l'accompagnement personnalisé par le service de santé au travail

## FOCUS : Des inégalités entre TPE/PME et grandes entreprises

La pratique du télétravail et le recours au chômage partiel sont liés à la taille de l'entreprise.

Les salariés des entreprises de 5 à 9 et de 10 à 49 salariés décrivent **des situations et des ressentis souvent très différents par rapport à l'ensemble des répondants.**

### Plus de chômage partiel

**Les petites entreprises semblent avoir davantage souffert de la crise**, leurs salariés, plus que les autres, ont été en **chômage partiel** durant la période de confinement :

Entreprises de 5 à 9 salariés	Entreprises de 10 à 49 salariés	Entreprises de 300 salariés et plus	Ensemble des entreprises
62%	51%	39%	40%

Après le confinement, 21% des salariés d'entreprises de 5 à 9 salariés sont encore touchés par le chômage partiel, contre 16% de l'ensemble.

### Moins de télétravail

Ils ont par ailleurs **moins eu la possibilité de faire du télétravail**, notamment pendant le confinement :

Entreprises de 5 à 9 salariés	Entreprises de 10 à 49 salariés	Entreprises de plus de 1000 salariés	Ensemble des entreprises
25%	32%	49%	40%

Enfin, **35% de ces salariés ont vu leurs revenus baisser** durant le confinement (vs. 24% de l'ensemble).

### Des conditions de travail détériorées pour les TPE où les salariés sont en relation avec le public

**Les salariés d'entreprises de 5 à 9 personnes déplorent, plus que les autres, des relations avec leurs clients ou usagers plus difficiles qu'avant la crise**, à la fois pendant le confinement (50% vs. 43% de l'ensemble) mais aussi après (40% vs. 32% au global).

### Les salariés des grandes entreprises mieux informés

Les salariés des entreprises de 300 salariés et plus ont été mieux informés que ceux des petites entreprises :

	Entreprises jusqu'à 300 salariés	Entreprises de plus de 300 salariés
Informations sur les mesures de prévention sanitaire	71%	83%
Modalités de réorganisation pour la continuité de l'activité	49%	63%
Mesures mises en place pour maintenir l'emploi	35%	43%

### Impacts sur les consommations de substances psychoactives

Les salariés des entreprises de 300 salariés et plus sont plus nombreux à considérer que **les conditions de travail sont un facteur d'augmentation des consommations de SPA** : 86 % contre 75% pour l'ensemble des répondants.

**L'interdiction des boissons alcoolisées dans l'entreprise**, pour ceux qui ont connaissance de mesures de prévention mises en place dans l'entreprise est évoquée par 72% des salariés des entreprises de 300 salariés et plus contre 63 % de l'ensemble.